

N° 36
Avril 2018



Spécial
Rome



DISCOURS DU SAINT-PÈRE

*AUX MEMBRES DE L'ASSOCIATION
"FONTAINE DE LA MISERICORDE"*

(10 mars 2018)

Chers amis,

C'est avec joie que je vous rencontre à l'occasion de votre pèlerinage à Rome. J'adresse mon cordial salut aux membres de la « Fontaine de la Miséricorde », ainsi qu'à toutes les personnes que vous accueillez et que vous accompagnez à travers les "Écoles d'oraison" et la formation fraternelle.

Avec vous, je rends grâce au Seigneur qui vous a permis de faire l'expérience de sa miséricorde et qui vous a conduit à rechercher et à proposer des moyens pour qu'elle demeure bien enracinée dans vos cœurs et vous aide ainsi à considérer votre vie quotidienne avec sérénité (Cf. Lettre apostolique *Misericordia et misera*, n.3). Je vous invite donc à persévérer dans la pratique régulière de l'oraison. Vous le savez : c'est là, dans ce cœur à cœur avec le Seigneur, à l'écoute de sa Parole, qu'il nous est donné de pouvoir renaître chaque jour dans l'eau vive de sa miséricorde, jaillissant de son cœur ouvert. Puissiez-vous aussi, par votre vie sacramentelle, devenir témoins de la miséricorde de Dieu qui est pour tout homme un appel à reconnaître la beauté et le bonheur d'être aimé de Lui. Je vous encourage enfin, à travers votre vie fraternelle et avec l'aide de l'Esprit Saint, « à faire grandir une culture de la miséricorde, fondée sur la

redécouverte de la rencontre des autres : une culture dans laquelle personne ne regarde l'autre avec indifférence ni ne détourne le regard quand il voit des frères dans la souffrance » (*ibid.*, n.20).

Avec cette espérance, je vous confie au Seigneur et à l'intercession de la Vierge Marie ; et, en vous demandant de prier pour moi, je vous donne la Bénédiction apostolique, ainsi qu'à tous les membres de la *Fontaine de la Miséricorde*.





<http://www.photovat.com/>





Très Cher Saint Père,

Un immense merci pour votre accueil! Pour cette rencontre que vous avez permise avec nous tous « Fontaine de la Miséricorde ». Nous sommes très émus et pleins de reconnaissance!

Durant le Carême 1984, un évènement fondateur, une très forte expérience de la Miséricorde a tout déclenché.

C'est l'oraison qui nous a liés par la création d'Écoles d'oraison, puis des fraternités, pour développer notre amour fraternel en lien avec la prière, afin qu'il n'y ait pas de fossé entre les deux. Notre évêque a reconnu la fondation de notre communauté en 2003 et nous a réunis en Association en 2005.

Nous essayons, au sein de notre fragilité, avec ce que nous sommes, de suivre le Christ Miséricordieux là où Il nous entraîne, d'abord par la voie de l'oraison qui est primordiale, chemin d'amour et d'union transformante, et en apprenant à aimer concrètement entre nous, dans nos fraternités, notre communauté, pour que cet amour jaillisse effectivement bien au-dehors, partout... la fontaine est appelée à déborder! Suivre, s'unir à Jésus dans cet Amour absolu, passionné qu'Il a pour tout homme, tout être... Répondre à l'Amour assoiffé!

Nous essayons également de vivre la Miséricorde par des actes concrets, des œuvres. Nous avons une prière à la Miséricorde particulière en communauté ainsi qu'un « exercice » appelé à devenir en nous une respiration : la pratique de l'offrande miséricordieuse.

Tout est soumis à l'Église depuis toujours.

Vous avez là-dedans (*sorte d'aumônière*) un collier communautaire, fait par une sœur qui fait partie de notre communauté, (*absente en ce moment car souffrante*) avec des objets donnés par tous les membres de notre communauté, de notre Association, chers à chacun et symbole représentant non seulement leur vie - passé, présent, futur - mais ouvert sur le monde et ce que l'on porte : souffrances, misère, travail, labeur, environnement... Il est précieux, je vous le remettrai à la fin.

Donc nous sommes là pour écouter Dieu, répondre à Sa Passion d'Amour, en déborder en Miséricorde en nous portant et en portant l'humanité par la prière et les œuvres.

Christine P.



Jeudi 8 mars 2018 : Casa Ravasco



Casa Ravasco - Messe à la chapelle de l'hôtel

Pourquoi Dieu nous a-t-il créé avec 2 oreilles et seulement 1 bouche ?...

Pour écouter 2 fois plus que nous ne parlons !

Le premier commandement c'est "Ecoute !"

Ensuite Aimer Dieu, son prochain...et soi-même ! (pas toujours facile !)

Accueillir l'Amour de Dieu pour le partager ensuite. L'Amour vient de Dieu qui en est la source !

Le pape François nous rappelle que "le premier devoir du chrétien c'est de prier...pas comme des perroquets, mais avec son cœur".

Les 5 sens sont importants. Dieu nous guérit de notre surdité spirituelle et aussi de nos attitudes muettes pour annoncer sa Parole avec force.



Abbé Denis Lamon



Vendredi 9 mars 2018 : Eglise Santo Spirito

Chapelle de la divine miséricorde

Pendant le Carême nous sommes invités à nous centrer sur l'Essentiel.

Il nous faut nous nourrir de Dieu et pour cela ne pas nous laisser manger par notre ordinateur, téléphone portable ou iPhone.

On raconte une petite parabole pour comprendre la nature du salut. Un homme était tombé dans un puits trop profond pour qu'il puisse s'en sortir. Passent les grands maîtres spirituels. Confucius dit : « il fallait garder l'équilibre et suivre la bonne voie. Celui qui ne regarde pas son chemin, finit par trébucher », et il repart en pensant à ce nouveau proverbe plein de sagesse. Moïse arrive et lui dit « il ne fallait pas quitter la route, c'est la loi qui nous guide », et il place un panneau pour signaler le puits et éviter qu'un autre tombe. Mahomet passe à son tour et lui dit : « c'était écrit, dommage ! Maintenant il faut que tu te soumettes à la volonté de Dieu –

s'il le veut tu sortiras ». Puis vient Bouddha qui le regarde avec compassion et lui dit : « la vraie liberté est en toi. Apprends à te passer de tout et tu n'auras besoin de rien ». Enfin Jésus arrive, il descend dans le puits, le fait monter sur ses épaules ce qui permet à l'homme de sortir, et c'est Jésus qui reste au fond du puits. C'est bien cela qu'illustre l'évangile de ce jour : Jésus prend sur lui le poids de nos misères et de nos péchés, pour que nous ne restions pas enfermés dans les puits où nous sommes tombés. Ainsi, pour éviter que nous restions enfermés sur la terre, prisonniers de nos passions ou de nos instincts, Jésus nous montre la vérité de notre cœur : nous sommes faits pour le Ciel, et c'est par la foi que nous pouvons accueillir la vérité pour lui permettre de nous guider vers ce qu'il y a de plus grand. Pour éviter que nous restions enfermés dans





Vendredi 9 mars 2018 : Eglise Santo Spirito

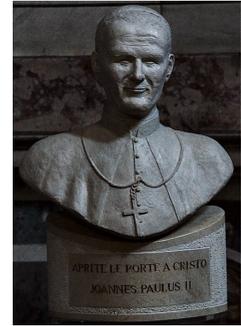
nos faiblesses et les difficultés, le Seigneur est venu nous rejoindre pour nous accompagner et nous aider, et c'est par l'espérance que nous pouvons accueillir sa présence et sortir du piège du désespoir. Pour que nous ne restions pas enfermés dans nos fautes et nos souffrances, celles que nous subissons et celles que nous infligeons, Jésus est venu nous pardonner pour que nous puissions nous relever et vivre de cet amour que rien ne peut éteindre. Il nous prend sur ses épaules. Il

nous porte pour nous aider à sortir du puits de nos tristesses, de nos doutes, de nos découragements, de nos péchés.

Laissons-nous faire ! Laissons-nous aimer ! Laissons-nous sauver !

Le mot miséricorde peut être interprété de diverses manières :

- * Dieu tend une corde à notre misère
- * Dieu donne son cœur aux miséreux (miseris cor dare)
- * Dieu ouvre ses yeux sur notre misère (miséricordieux)





Chiesa Nuova (XVIème S.) - Philippe Néri





Samedi 10 mars 2018 - Chapelle de la Garde Suisse

le pharisien et le publicain

Que ferons-nous au Ciel ?

- Rien

- Enfin rien que de nous laisser aimer par Dieu !

Nous voici en présence de deux prières fort différentes : l'une riche, l'autre pauvre ; la première qui retombe, l'autre qui touche le cœur de Dieu.

Le pharisien n'attend rien de Dieu, il

Ciel ! Le pharisien « prie en lui-même », dit le Seigneur. Dans ce qu'il dit, il répète cinq fois « je ». Je, je, je, je, je... et pas une seule fois Dieu n'est le sujet d'un verbe ... Au contraire dans la prière du publicain, c'est Dieu qui est l'unique sujet « montre-toi favorable ».

La prière doit être vraie ! Qui a dit que tout le monde est voleur, injuste ou adultère ? Ne voit-il pas, ce pharisien, qu'il est pécheur lui aussi, comme le



fait juste étalage de sa perfection. Il ne dit pas « merci de me donner la force de jeûner » ou « merci de me préserver de l'injustice » ou encore « merci de me rendre facile la générosité » ... il est riche de lui-même, il n'a besoin de rien, il ne demande rien.

La prière doit être tournée vers le

publicain qu'il méprise. D'ailleurs mépriser, cela signifie "donner un moindre prix". Mépriser quelqu'un c'est ne pas voir sa valeur véritable.

Alors notre prière, quelle est-elle ? Une prière de riche ou une prière de pauvre ? ... ce n'est pas une question de portefeuille mais de cœur : avons-nous suffisamment un cœur de



Samedi 10 mars 2018 - Chapelle de la Garde Suisse

pauvre ?

Tant que notre prière ne se fait pas supplication, tant que nous pouvons être consolés sans la grâce, tant qu'il y a un autre moyen d'obtenir ce que nous demandons ... notre prière est encore riche, et en général on va se fixer un temps maximum à consacrer à la prière, parce que quand même on a d'autres choses à faire !

Quand nous mesurons nous-même la valeur de notre prière. Quand nous attendons que la prière nous procure des émotions fortes, des idées lumineuses ou même qu'elle nous nourrisse et nous équilibre ... notre prière est encore riche, centrée sur nous. Et la fatigue, la distraction ou l'ennui nous découragera de continuer, alors que c'est précisément le moment où notre prière peut devenir pauvre et suppliante : « Seigneur je n'en peux plus, viens à mon aide, reprend les rênes ». Si nous nous berçons d'illusions, si nous refusons que les choses puissent être autrement que nous les voyons, si notre regard sur les autres tourne au mépris, si nous n'acceptons pas de changer, c'est-à-dire de nous convertir ... notre prière est encore riche et notre cœur va se durcir, car il renonce à la miséricorde de Dieu et refusera d'être miséricordieux.

La grâce d'une prière vraie, humble,

selon le cœur de Dieu, est sans cesse à demander.

Comment nous présenterons-nous tout à l'heure devant le saint Père ? Comme le pharisien satisfait de lui-même ou au contraire humble comme le publicain dans une attitude d'accueil ? Serons-nous prêts à nous laisser surprendre par ce qu'il nous dira ?

Je vous propose, au cœur de l'Eglise en cette messe, au moment de l'offertoire, de présenter sur la patène avec l'hostie :

- une joie (un prêtre qui nous a laissé un bon souvenir par exemple)
- une peine (un membre de l'Eglise qui nous a déçu,...)
- une espérance (une prière pour une vocation...)

Que Dieu nous réconcilie pleinement avec son Eglise, dans la grâce de cette proximité avec le saint Père, au cœur même du Vatican !





Samedi 10 mars 2018 - Chapelle de la Garde Suisse





Samedi 10 mars 2018 - Vatican





Dimanche 11 mars 2018 - Chapelle du Saint-Sacrement

Dimanche de la joie (laetare)
(basilique Saint Pierre de Rome)

de l'Amour" (Amoris Laetitia). la joie,
toujours la joie !

"Quand il me prend dans ses bras. Il me parle tout bas. Je vois la vie en rose", chantait Edith Piaf.

Ce 4ème dimanche de Carême est le dimanche de la Joie et la couleur liturgique est le rose.

Ce couplet de la célèbre chanteuse de l'amour pourrait s'appliquer à notre bonheur de connaître et d'aimer Dieu, quand nous le laissons agir en nous comme Il le veut.

- Qui est Jorge Bergoglio?, demandait un journaliste au Pape François peu après son élection:

- Un pécheur sur lequel Dieu a posé son regard de miséricorde.

Plus on est conscient de sa pauvreté, de sa misère, plus la joie du pardon est grande !

Le Pape François a écrit une première encyclique intitulée "la joie de l'Evangile", et plus récemment "la joie

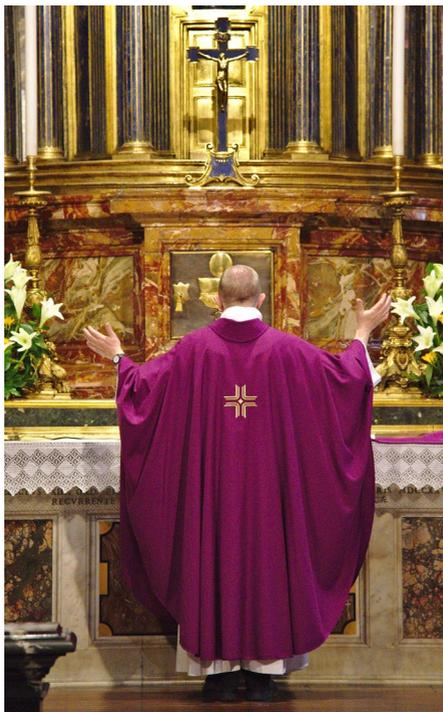
Dans les textes de ce dimanche, la dénonciation du péché est accompagnée de l'affirmation de la miséricorde de Dieu : annonce de la

reconstruction de Jérusalem et annonce du salut par le Christ. En général, la Parole de Dieu nous donne à voir dans un même regard la gravité du péché et la grandeur de la miséricorde.

La joie n'est pas tant le but à atteindre que le signe du salut qui approche ; elle n'est pas tellement à rechercher mais plutôt à recevoir.

C'est d'abord la contemplation du mystère de Dieu qui nous fait

entrer dans la vraie joie. Parce que ce n'est pas en nous regardant nous même que nous trouverons la joie, c'est au contraire en levant les yeux vers le haut, en contemplant le Seigneur miséricordieux. La miséricorde est d'autant plus grande





Dimanche 11 mars 2018 - Chapelle du Saint-Sacrement

que le péché est plus grave ...
Sans la prière, il est difficile de goûter à la joie de la miséricorde.

"Je vous invite à persévérer dans la pratique régulière de l'oraison", nous rappelait hier le saint Père.

J'ai été touché lors de mon bref entretien avec lui quand il m'a demandé : "priez pour moi". Etant assis au premier rang, je l'ai entendu demander cela aussi à certains d'entre vous. Quelle humilité ! Et quelle belle conscience de l'importance de la communion des saints !

Ensuite, il faut accepter de recevoir cette joie, et non pas chercher à la conquérir. Si l'on pense que la joie dépend de nous ou de ce que nous faisons, il y a de fortes chances qu'on ne trouve que de fausses joies ou que des plaisirs – certes bien agréables, mais si éphémères et souvent trompeurs ou décevants. Si l'on cherche à se satisfaire soi-même, comment pourrait-on accueillir le don de la joie ? C'est pourquoi il faut savoir aussi renoncer à la tyrannie du plaisir, savoir se contenter de l'essentiel et se passer du superflu pour retrouver la joie de la liberté

intérieure. Sans le jeûne, on a tendance à se laisser distraire de la joie par les plaisirs et à se retrouver enchaînés à nous-mêmes.

Mgr Bernard Genoud, ancien évêque de LGF écrivait à ce propos :

"Le cœur de l'homme est fait pour le bonheur, or le monde ne lui propose que des plaisirs. Nous sommes créés pour l'infini ! On peut additionner tous les finis que l'on veut, on n'obtiendra que du fini, jamais de l'infini. Il y a erreur de casting : l'homme aspire au bonheur et le monde ne prône que le plaisir".



Enfin la joie est un mouvement, une dynamique. Comme l'amour elle grandit quand elle se communique : "Partage ton gâteau, il diminue ; partage ton toit, la maison a toujours la même surface ; partage ta joie, elle augmente". la joie se propage quand elle est partagée, comme la flamme de la Résurrection à la veillée pascale !

Avons-nous conscience que nous avons la capacité de faire la joie de Dieu ?

"Il y a plus de joie au Ciel pour un pécheur qui se repend que



Dimanche 11 mars 2018 - Chapelle du Saint-Sacrement

pour 99 justes qui n'ont pas besoin de pardon ". Je peux faire la joie de Dieu en étant fidèle à l'oraison, en pratiquant avec foi les sacrements, et en exerçant la charité envers mon prochain.

- Contemplons la Joie de Dieu
- Accueillons la Joie qui vient de Lui
- Partageons-la autour de nous

Abbé Denis Lamon





Rome....Rome...Rome...Rome...





Rome....Rome...Rome...Rome..





Merci... Merci... Merci...

- * **Merci à François F. et à Amy pour l'organisation de ce pèlerinage: hôtel, restaurants, visites guidées...**
- * **Merci à Hugo pour les listings, les mails, les infos, les transferts, les paiements, la commande des photos, etc...**
- * **Merci à Romy, Antoine, Christine E. pour les réservations et billets d'avion ou de train...**
- * **Merci à l'abbé D. Lamon, pour sa présence, ses homélies... ces messes que nous avons pu vivre chaque jour grâce à lui...**
- * **Merci à Jean Marc S. pour son appareil photo en marche 24h/24h (...enfin presque !) qui nous a permis de vivre pleinement ce pèlerinage...**
- * **Merci Christine P. pour la Communauté Fontaine de la Miséricorde...**

**MERCI SEIGNEUR D'AVOIR RENDU POSSIBLE
CE MAGNIFIQUE PELERINAGE A ROME !**

**A U D I E N C E P R I V E E
S A M E D I 1 0 M A R S 2 0 1 8**

